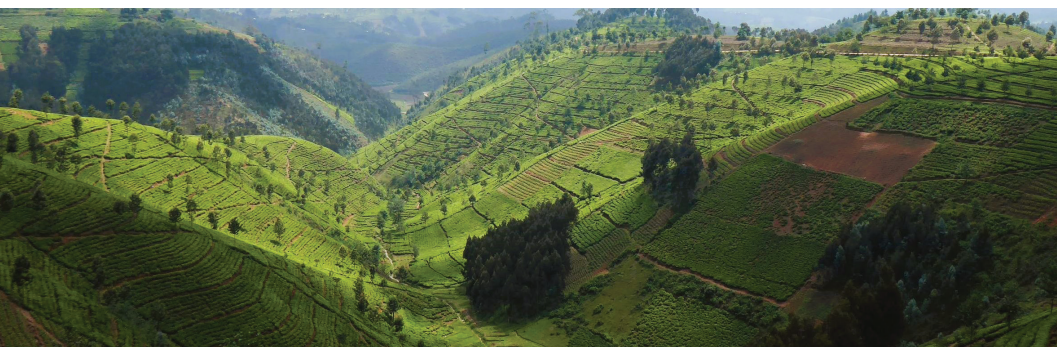




BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON

N° 206 - Février 2024



SOMMAIRE

- 2 | Edito / Infos pays
- 3 | Maraîchers de la Donga : la suite
- 4-5 | Terrasolis : une dynamique « agroécologique » de territoire pour une bioéconomie durable
- 6-7 | La Ferme du Lac à Gisaya, Rwanda
- 8 | Remerciement

Edito

Dans le cadre du festival ALIMENTERRE, le film « Tu Nourriras le Monde » nous a retracé l'histoire de l'agriculture champenoise au cours des 70 dernières années et l'adaptation de ses moyens de production aux évolutions sociales, économiques, techniques et réglementaires.



Cette optimisation permanente, calculée ou innée, à la recherche du meilleur revenu dans un contexte donné est valable pour toutes les agricultures du monde. Elle peut être appliquée à une activité spécifique, par exemple le maraîchage de contre saison avec les producteurs de la Donga au Bénin, ou à toute une exploitation, comme à Gisaya au Rwanda, ou bien encore pour la recherche pratiquée par TERRALAB sur des futurs possibles. Après être passés par différentes voies, les chemins de l'optimisation ont l'air de converger vers l'agroécologie. Curieusement, tous les projets soutenus par l'ACCIR s'appuient sur ce concept. Nous sommes bien dans le sens de l'Histoire !

Bonne année à tous.

Patrick LEROY,

Président

 **Infos pays** Par Jean-François GASCON

L'agriculture au Rwanda

Au Rwanda, l'agriculture est considérée comme le secteur prioritaire dans la stratégie nationale de développement. Elle emploie 72% de la population active et contribue pour 33% au PIB.



Situé au cœur de l'Afrique dans la région des grands lacs, le Rwanda s'étend sur une superficie de 26 338 km², comparables aux 25 606 km² de l'ex- région Champagne-Ardenne. Le relief est fait d'une multitude de collines.

L'altitude est comprise entre 1.000 m à l'est et 4.500m dans la chaîne des volcans. Le pays bénéficie d'un climat tropical tempéré par l'altitude avec deux saisons annuelles des pluies.

Avec une population de 13,2 millions d'habitants, la densité de 300 à 400 hbts/km² en milieu rural est l'une des plus élevées d'Afrique.

Les exploitations agricoles sont ainsi de très petite taille, 40 ares en moyenne. La houe est l'outil agricole de base, la culture attelée est inexistante et la mécanisation très marginale. L'éventail des productions agricoles est extrêmement large allant des cultures tropicales comme la banane aux cultures des zones tempérées comme le blé en passant par quasiment toutes les productions fruitières et maraîchères. Le thé et le café sont les principaux produits exportés. L'élevage, notamment des bovins et des caprins, revêt une grande importance.

Vu le relief, une grande partie des terres est sujette à l'érosion qui, liée à la forte acidité des sols (pH entre 4 et 5 souvent lié à une toxicité aluminique), constitue un sérieux problème de fertilité. Les autres défis auxquels l'agriculture rwandaise doit faire face sont, d'une part la forte dépendance aux pluies, très irrégulières ces dernières années et d'autre part la nécessité de produire suffisamment pour faire vivre une famille de 5 personnes en moyenne sur des surfaces de plus en plus petites et cela avec un usage d'intrants extérieurs des plus limité.

Maraîchers de la Donga : la suite

L'ACCIR soutiendra une année supplémentaire l'appui technique aux maraîchers de la Donga au Bénin. Sur le terrain, se pose la question de l'évolution de ce soutien.



HISTORIQUE

Le maraîchage, principale activité réalisée en contre-saison tant que l'eau est disponible, permet l'amélioration de l'alimentation et des revenus des familles. Cœur de Vivescia avait initié un partenariat avec le pool d'agronomes constituant la structure locale de conseil-formation (ABS Développement) auprès des maraîchers. L'ACCIR a continué ce partenariat l'an passé et le prolongera pour la campagne 2023-2024 en cours. Par la méthode de « formation-visites » sur chaque site, les techniciens enseignent et font appliquer les bonnes techniques de production agroécologiques des légumes. Sur les communes de Copargo, Ouaké et Djougou, de 8 groupements aux débuts, les effectifs étaient l'an dernier passé à 331 producteurs répartis en 13 groupes dispersés autour de 39 points d'eau.

ÉVOLUTIONS

156

Nouveaux producteurs

des anciens groupes et **de 5 nouveaux villages** ont exprimé leurs besoins en formation et suivi-appuis. **52 sites seront visités** à tour de rôle cette campagne pour **460 producteurs** concernés en tout.

des anciens groupes et **de 5 nouveaux villages** ont exprimé leurs besoins en formation et suivi-appuis. **52 sites seront visités** à tour de rôle cette campagne pour **460 producteurs** concernés en tout.

L'équipe d'ABS Développement composée de Donatien APLOGAN et Sidi SARE se renforce avec l'arrivée d'un nouvel agronome : Tchani HASSIROU. Malgré cela, elle atteint ses limites d'action. De plus, certains des producteurs suivis depuis plusieurs années ont acquis un bon niveau de compétence. L'idée serait que ces personnes deviennent des référents, des relais pour la formation de base et le soutien technique à leurs collègues néophytes, pour alléger le travail des agronomes.

FORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Répartis en 4 sessions successives délocalisées, 81 maraîchers (au lieu des 69 attendus, entraînant un dépassement budgétaire en frais de déplacements

et de séjour) ont suivi une formation spécifique de 3 jours en septembre dernier. L'agenda initial a été modifié à la demande des participants pour consacrer une journée aux séances pratiques sur le terrain. Tous les thèmes ont été passés en revue, depuis la préparation du terrain jusqu'à la récolte, la conservation et la vente des légumes. Un test surprise d'évaluation de niveau de connaissances théoriques a été réalisé en début et en fin de formation. Des progrès significatifs sont constatés, mais il en reste à faire. Et il semble que les maraîchers soient plus à l'aise sur le terrain !



Au terme de la campagne en cours, seront désignés par leurs pairs une trentaine de maraîchers participant à cette formation qui seront désormais des formateurs relais capables d'assister leurs collègues. ABS réfléchit aussi à une formation des producteurs sur la gestion économique des exploitations maraîchères. La mise en évidence des gains de revenus présumés pourrait aboutir à un autofinancement de tout ou partie de l'appui technique et permettre à l'ACCIR d'alléger en douceur son appui financier sur ce volet.

Il restera à résoudre les problèmes de tarissement précoce des points d'eau et de la protection des périmètres de production contre les animaux divagants.



Patrick LEROY,
responsable commission Togo et Bénin.



Et si l'agroécologie permettait de concilier les modèles agricoles ?

L'agroécologie ne saurait se réduire à un référentiel unique... C'est une façon de conduire dans lesquelles elles s'insèrent. Les potentialités des milieux ne sont pas identiques, les besoins - et de même les cultures. Il ne saurait y avoir de modèle unique mais il est important que le soin de notre planète, des sols, de la biodiversité locale, de la qualité des productions... Ce qui compte à concilier et à trouver la voie optimale qui est souvent celle de la raison et du bon sens.

Terrasolis : une dynamique « agroécologique » de territoire pour une bioéconomie durable

L'agroécologie est un sujet de plus en plus documenté et on peut dire que ce terme fait désormais consensus car il permet plutôt de créer des convergences que des clivages. Tout dépend néanmoins de l'acceptation du terme et de son contenu.

En France, l'INRAE – l'institut national de référence dédié à la recherche ... agronomique et environnementale - s'est résolument engagé dans cette voie depuis plusieurs années dans le cadre d'une approche systémique de recherche alliant en particulier les outils de biocontrôle et la diversification des cultures. Une publication de 2009 résume bien ce qu'est l'agroécologie : à la fois science, mouvement et pratique.

C'est bien dans ce contexte à la fois national et global qu'il convient de situer l'initiative portée par l'association Terrasolis à partir de la reprise de l'ancienne Base aérienne de Reims la BA 112 (premières expérimentations en 2016).

Après le départ de l'armée de l'air, la « profession agricole » emmenée par la FDSEA51 et la Chambre d'Agriculture de la Marne a proposé d'y développer une ferme expérimentale destinée à « revisiter » les pratiques agricoles à l'aune des attentes croissantes en terme « d'environnement » en particulier.

Terrasolis Farm,

une ferme pilote de 220 ha dédiée à l'augmentation de la productivité en carbone renouvelable (non fossile) (+25%) et à l'autonomie énergétique fossile (-75%, visant l'amélioration du bilan carbone global). Travaux agronomiques, systèmes de cultures innovants, machinisme et nouvelles technologies, la ferme expérimentale de Terrasolis est le démonstrateur à taille réelle d'une agriculture « bas carbone » performante et durable et l'outil au service de la R&D et du transfert de connaissances au bénéfice des acteurs du territoire.
(source : bioéconomie-grandest)

Sur son site, l'association Terrasolis précise les objectifs de la ferme dénommée Terrasolis Farm ou encore TerraLab. « *Nous expérimentons de nouvelles*



Photos : Terrasolis

pratiques culturales à travers des essais systèmes, pour proposer un modèle bas carbone de référence dans un objectif d'augmentation de la productivité de carbone renouvelable associée à une réduction de la consommation des énergies fossiles. »

Avec un certain nombre de ses partenaires, l'association Terrasolis a présenté un projet ambitieux « **Démonstrateur de Bioéconomie Territoriale Décarbonée.** » lauréat de France 2030 et porté par la **Chambre Régionale d'Agriculture du Grand Est.**

Ce projet a pour objectif de « Faire la démonstration d'une production agricole durable, bas carbone et d'une utilisation raisonnée de cette biomasse pour allier sécurité alimentaire et souveraineté énergétique à l'échelle d'un territoire (en l'occurrence Grand Reims avec répliquabilité en région Grand Est) ».

Parallèlement, les grandes coopératives régionales - dont Vivescia et Cristal Union - ont simultanément lancé auprès de leurs adhérents coopérateurs 2 initiatives allant dans le même sens.

Jean-Marie CHAUVET

Les pratiques agricoles en conciliant des objectifs de production et la prise en compte des milieux ne sont pas identiques dans toutes les parties du globe - au Nord ou au Sud, à l'Est ou à l'Ouest, partout dans le monde, de la Champagne au Rwanda ou ailleurs, on partage ce souci de prendre en compte les milieux et n'est pas simple et cela suppose de faire des choix raisonnés. Plus que de s'opposer, il faut chercher

Le mot du président de Terrasolis



Maximin Charpentier, président de Terrasolis et Godfrey Nzamujo, Fondateur du Centre de Songhai (Porto Novo-Bénin) en 2019.

« L'agriculture possède la plus grande richesse durable de notre planète. C'est la capacité des sols à réceptionner l'énergie gratuite du soleil à travers la photosynthèse des plantes. Il faut l'optimiser dans un esprit à la fois de sobriété et en renforçant la matière organique de nos sols par la multiplication des couverts végétaux. Il faut réfléchir une économie circulaire territorialisée en captant un maximum de carbone, un maximum d'azote et limiter l'évapotranspiration afin de tirer un bilan énergétique qui permette de nourrir nos populations et d'être une économie qui utilise le moins de carbone fossile possible à la fois. »

Maximin Charpentier,

Président de Terrasolis et de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est



A propos d'Agroécologie, selon le Ministère de l'Agriculture, « l'agroécologie est une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. ». On peut aussi dire que l'agroécologie est un mode d'agriculture qui prend en compte les potentialités et les caractéristiques des régions et territoires considérés. Les « milieux naturels » n'existent pratiquement plus et la plupart des milieux ont été anthropisés depuis bien longtemps ; c'est sur ces bases « transformées » que l'on tente aujourd'hui, un peu partout dans le monde, de « reconnecter » davantage les pratiques – qui par essence transforment les milieux – avec les potentialités « écologiques » des milieux tout en maintenant de nécessaires objectifs de production. On évoque couramment une logique de « reconception des systèmes de production ».

Cette démarche a ceci de singulier d'être à la fois particulière en fonction des régions considérées et globale en ce sens qu'il s'agit d'un mouvement largement engagé au niveau mondial. De l'agroécologie, la FAO donne d'ailleurs une définition plus large qui inclut une dimension sociale : « Associant le savoir traditionnel au savoir scientifique, l'agroécologie applique des approches écologiques et sociales aux systèmes agricoles, en prenant en compte les multiples interactions qui existent entre plantes, animaux et environnement. » (FAO, 2018)

L'approche dite « d'agroécologie » s'entend aussi dans une logique d'évolution des systèmes alimentaires, tout en intégrant une perspective de développement des attentes en termes de production de bioénergies.

Références

<https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-lagroecologie> / <https://news.un.org/fr/story/2018/04/1010271> / <https://www.bioeconomie-grandest.fr/projets/terrasolis> / <https://www.terrasolis.fr/terrasolis-farm> / <https://www.inrae.fr/agroecologie> / <https://www.fondationdefrance.org/fr/cat-alimentation-durable/agroecologie-une-solution-durable-pour-la-planete-et-les-hommes> / <https://www.vivescia.com/transitions> / <https://www.pleinchamp.com/actualite/regag-la-prime-agroecologique-de-cristal-union> / Wezel, A., Bellon, S., Doré, T. et al. Agroecology as a science, a movement and a practice. *Agron. Sustain. Dev.* 29, 503–515 (2009). <https://doi.org/10.1051/agro/2009004>

La Ferme du Lac à Gisaya, Rwanda

Dans l'Est du Rwanda, une ferme a été aménagée en vue de former les jeunes agriculteurs de la région à l'agroécologie. L'ACCIR qui suit cette ferme depuis plusieurs années apporte maintenant son soutien au programme de formation.



La Ferme est située dans le village Gisaya, au bord du lac de Mugesera, dans la Province de l'Est. Elle a été aménagée à partir de 2014 par l'association HUMURA, qui signifie « ne désespère pas », et qui vise à apporter sa contribution à l'amélioration des conditions de vie de la population. Au départ, en 2003, l'association a ouvert un dispensaire offrant des soins médicaux aux personnes les plus démunies du Secteur. Il est cependant vite apparu que l'accès aux soins passait nécessairement par des actions de lutte contre la pauvreté et un programme de formation professionnelle en agroécologie, vannerie et couture, a été lancé pour les jeunes de la région.

Un responsable formé au Centre Songhaï, au Bénin

La ferme est dirigée par Albert Nkundabagenzi, un agronome rwandais ayant bénéficié d'une formation au Centre Songhaï à Porto-Novo au Bénin où il a suivi le programme SLA (Songhaï Leadership Academy). Un Centre qui, au travers de productions végétales, animales et piscicoles intégrées, durables et se dynamisant mutuellement, prône une agriculture biologique et le « zéro déchet ». La Ferme du Lac quant à elle s'inspire de ces méthodes agroécologiques et agroforestières. Elle emploie 7 permanents et a pour objectif général de faire progresser le modèle de l'agriculture paysanne actuel vers un système

DES PRODUCTIONS VÉGÉTALES, ANIMALES ET PISCICOLES INTÉGRÉES

La formation des jeunes agriculteurs du Secteur est l'activité centrale de la ferme. Une démarche écologique, donc durable et respectueuse de l'environnement, est proposée. Elle fonctionne sur la base d'un système intégré :

- une partie de la récolte des productions végétales alimente les animaux, une autre partie est utilisée comme litière ou est mise directement dans le compost ;
- les déjections animales permettent la fabrication du compost et aussi à produire les asticots pour nourrir les poissons, des tilapias ;
- la vase des étangs piscicoles est mise dans le compost ;
- le compost mûr est utilisé pour régénérer la capacité productive du sol et avoir une bonne production végétale : le cycle est ainsi bouclé !

répondant aux enjeux prioritaires d'autonomie alimentaire, de rentabilité économique, de préservation de la biodiversité et de gestion conservatoire de la fertilité des sols. La ferme de production, qui se veut pédagogique et expérimentale, s'étend sur une superficie de deux hectares. Des activités d'agrotourisme avec la construction d'écododges et la mise en place d'itinéraires de randonnées et de canotage sur le lac sont projetées.





Cinquante jeunes agriculteurs formés à l'agroécologie

C'est dans ce cadre que l'ACCIR apporte son soutien à un programme visant à former 50 jeunes agricultrices et agriculteurs du District aux différentes pratiques agroécologiques et ensuite à les accompagner de la production à la commercialisation.

La formation s'est déroulée durant le deuxième semestre 2023. Sur les 50 personnes bénéficiaires directs du projet, 30 personnes sont membres de la coopérative rattachée à la Ferme. A ces coopérateurs viennent s'ajouter 20 jeunes, filles et garçons, qui ont été choisis par les autorités de 20 villages environnants.

Les manuels de l'IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements) vulgarisés au Rwanda par le ROAM (Rwanda Organic Agriculture Movement) ont été utilisés. Le ROAM est un organisme rwandais qui regroupe plus de 5.000 membres parmi les producteurs, transformateurs et commerciaux impliqués dans l'agriculture biologique et qui a inscrit **la Ferme du Lac comme une des deux fermes de démonstration que compte le pays.**

Dans ce pays montagneux où les exploitations agricoles sont de très petite taille, le défi est d'appliquer des méthodes qui permettent de produire de façon intensive sur des petites surfaces tout en préservant la fertilité des sols.

C'est dans ce contexte que cinq formatrices et formateurs ont été retenus pour assurer le programme. Des groupes de 10 personnes ont été constitués et, à tour de rôle, chaque groupe a séjourné 4 semaines à la Ferme soit pour chacun 20 jours de formation aussi bien théorique que pratique. Les thèmes abordés se sont principalement orientés vers la lutte contre l'érosion, la fabrication du compost et du purin, la fabrication de biocides à base de plantes, les jardins mandala, la fabrication des extraits foliaires (luzerne, haricot), l'alimentation des animaux (vaches, porcs, chèvres, volailles), l'apiculture, la pisciculture et la commercialisation des produits bio.

L'ACCIR suit avec attention cette Ferme du lac qui expérimente des méthodes innovantes pouvant contribuer à apporter des réponses aux défis démographiques, environnementaux et alimentaires auxquels font face les agriculteurs des zones tropicales de montagne connaissant des densités de populations élevées comme c'est le cas au Rwanda.

Jean-François GASCON



REMERCIEMENT

BETASEED TOUJOURS AUX CÔTÉS DE L'ACCIR



De nouveau cette année, Betaseed a couru pour l'Accir lors de la nouvelle édition du Reims Champagne Run. Ce dimanche 16 octobre 2023,

sous un soleil radieux, les coureurs ont bravé le froid pour s'élancer sur le « 10 km de Remus » ou le « Semi des Rois » sur un parcours traversant la ville de Reims au détour des différents lieux emblématiques. Bravo à tous les coureurs ! Un grand merci à Pierre Carré et à Benoît Rose de Betaseed pour l'organisation de cet évènement, pour leur implication et leur fidélité à l'Accir.



FESTIVAL ALIMENTERRE



Dans le cadre du festival Alimenterre, l'ACCIR était présente au Lycée Agricole de Reims pour la projection-débat autour du film « Tu nourriras le monde » en présence d'un des réalisateurs Floris Schruijer, agronome de formation. Les auteurs retracent l'histoire de l'agriculture champenoise des 70 dernières années, particulièrement dans la plaine d'Arcis-sur-Aube. Un débat s'est ouvert sur les réalités d'aujourd'hui et les pistes d'évolution nécessaires à cette agriculture intensive.

En 2024, vous souhaitez soutenir l'Accir et apporter votre contribution par un don !

Si vous êtes imposable, vous bénéficiez de 66% de déduction, dans la limite de 20% de revenu imposable

Nom/Société

Représenté par : Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville Tél.

Email

Quel que soit votre choix merci de nous faire parvenir ce bulletin d'adhésion par courrier ou par mail.

Don ponctuel

Je verse une cotisation annuelle de 30 € Je verse un don complémentaire annuel de : €

Je fais un chèque à l'ordre de l'ACCIR Je fais un virement à l'ordre de l'ACCIR

Banque de l'ACCIR : CANORDEST - IBAN : FR7610206000812011593800081 - BIC : AGRIFRPP 802

Don régulier

Montant du don : 20 € 30 € 50 € €

Fréquence : Trimestriel Semestriel Annuel

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur mon compte ci-dessous, au plus tard le 8 du mois, en faveur de l'ACCIR. Vous pouvez interrompre votre prélèvement à tout moment sur simple demande par mail, téléphone ou courrier.

Nom de l'établissement bancaire :

Désignation du compte à débiter : IBAN : BIC :

Association bénéficiaire :

Association Champenoise de Coopération Inter Régionale (ACCIR)

Complexe Agricole du Mont Bernard-Route de Suippes 51000 CHALONS en CHAMPAGNE

Numéro ICS : FR61ZZZ538232

Je retourne le présent coupon accompagné d'un relevé d'identité bancaire (IBAN)

Je souhaite recevoir mon reçu fiscal par Email.

Fait à : Date : Signature :

Conformément à la loi du 6.2.1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur notre fichier que nous nous engageons à ne pas communiquer à aucun organisme externe à l'ACCIR.



Complexe Agricole du Mont Bernard
Route de Suippes - 51000 CHALONS EN CHAMPAGNE
Tel : 03 26 64 28 58 - E-mail : accir@orange.fr - www.accir.org